

Amílcar Cabral : pour un humanisme radical

Sur les traces d'un penseur avant-gardiste des décolonisations africaines

Du 16 octobre au 13 décembre 2026, MansA-Maison des Mondes Africains consacre une exposition à Amílcar Cabral (1924-1973), figure majeure des luttes d'indépendance africaines et théoricien d'une pensée de l'émancipation dont la portée résonne bien au-delà de son époque. Cinquante ans après son assassinat et à l'heure où les sociétés sont confrontées aux défis de souveraineté, d'inégalités mondiales, de déplacements de populations ou encore de crises écologiques, son œuvre offre des outils pour penser les liens entre culture, pouvoir et liberté.

→ Pourquoi parler d'Amílcar Cabral aujourd'hui ?

Révolutionnaire, ingénieur agronome, humaniste et panafricaniste, Amílcar Cabral fut l'un des principaux artisans des indépendances de la Guinée-Bissau et du Cap-Vert. Fondateur du PAIGC (Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert), il appartient à cette génération de leaders africains, comme Kwame Nkrumah ou Patrice Lumumba qui ont transformé durablement le XX^{ème} siècle en Afrique. Mais l'importance de Cabral dépasse largement le cadre des luttes anticoloniales.

À rebours des lectures qui réduisent la décolonisation à une conquête politique, Cabral affirmait qu'aucune libération ne pouvait être durable sans une réappropriation culturelle. Pour lui, les langues, les récits, les savoirs, les pratiques artistiques et les mémoires collectives constituaient des terrains décisifs de l'émancipation.

Cette intuition trouve aujourd'hui un écho particulier. Dans un monde traversé par des débats sur l'identité, la mémoire, la justice sociale, les luttes pour l'émancipation ou les rapports entre les êtres humains et leur environnement, sa pensée continue d'offrir des perspectives fécondes pour comprendre les transformations du présent.

Son influence a largement dépassé les frontières africaines, inspirant des générations de chercheurs, artistes, militants et penseurs à travers le monde, parmi lesquels Angela Davis.

→ La culture comme moteur de libération

Au cœur de l'exposition *Amílcar Cabral : pour un humanisme radical*, conçue par Armelle Dakouo et Ângela Benoliel Coutinho sur une idée originale de Paula Nascimento, se trouve l'une des idées les plus puissantes de Cabral : la culture n'est pas un simple héritage à préserver, elle constitue une force capable de transformer la société et de rendre possible l'émancipation collective.

Les deux commissaires explorent la manière dont cette pensée continue de circuler, de se transformer et d'inspirer de nouvelles générations.

Plutôt que de proposer une lecture commémorative, l'exposition envisage son héritage comme un espace vivant de création et de transmission, dont les échos continuent de traverser les champs politique, culturel et intellectuel à travers l'Afrique et ses diasporas.

→ Des artistes en dialogue avec Cabral

Pour prolonger, réinventer ou transcender son héritage, l'exposition *Amílcar Cabral : pour un humanisme radical* réunit neuf artistes issus de la Guinée-Bissau, du Sénégal, du Cap-Vert, du Sénégal, du Portugal et d'autres espaces de la lusophonie africaine.

Les œuvres de Nú Barreto, Diogo Bento, Filipa César, Mónica de Miranda, Bento Oliveira, Hamedine Kane, Yuran Henrique ou encore

Sónia Vaz Borges et Sarah Maldoror dialoguent avec les idées de Cabral sans chercher à les illustrer. Elles en interrogent les résonances contemporaines, les tensions et les prolongements possibles.

Les films de Sarah Maldoror, pionnière du cinéma engagé et proche des mouvements de libération africains, constituent l'un des fils conducteurs du parcours.

À travers ce dialogue entre archives, œuvres contemporaines et pensée critique, l'exposition invite à le considérer non comme une figure figée de l'histoire, mais comme un interlocuteur essentiel pour penser le présent et imaginer d'autres futurs.

→ Une programmation pluridisciplinaire

À l'occasion de son premier anniversaire, MansA inaugure une exposition manifeste consacrée à Amílcar Cabral, figure majeure des luttes de libération africaines et penseur de la décolonisation. Ce choix fondateur affirme l'ambition de l'institution : faire de la culture un espace de réflexion, de création et de débat, en prise avec les enjeux contemporains.

En écho à l'exposition, une programmation pluridisciplinaire mêlant concerts, projections, rencontres, débats et séances d'écoute collective sera proposée.

Cette programmation explorera les héritages culturels de la Guinée-Bissau et du Cap-Vert, tout en prolongeant les grands axes de la pensée de Cabral : le panafricanisme, les politiques de la mémoire, les féminismes, les questions écologiques et les liens entre culture, émancipation et transformation sociale.

→ À propos de MansA

MansaA-Maison des Mondes Africains est une institution culturelle qui agit depuis Paris pour produire, documenter et faire circuler les cultures contemporaines africaines et afro-diasporiques à travers le monde. À la fois espace de création, de pensée et de débat, MansA réunit artistes, intellectuels et chercheurs autour d'une programmation pluridisciplinaire attentive aux transformations esthétiques, politiques et sociales de notre époque.

Par son action, l'institution soutient l'émergence de nouveaux récits, valorise des héritages parfois méconnus et contribue à la structuration du champ critique depuis les Mondes Africains et leurs diasporas.

→ Informations pratiques

Amílcar Cabral : pour un humanisme radical
Du 16 octobre au 13 décembre 2026

Commissaires : Armelle Dakouo & Ângela Coutinho,
sur une idée originale de Paula Nascimento.

MansaA-Maison des Mondes Africains
26 rue Jacques Louvel-Tessier, Paris 10^{ème}
Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 19h.

L'exposition est gratuite et ouverte à tou-te-s sur réservation via notre site mansa.fr